

Un modèle de formation en interculturel axé sur des programmes d'intervention



Édith Gaudet

*Professeure au département de Sciences sociales
Collège Ahuntsic*



Louise Lafortune

*Professeure au département des Sciences de l'éducation
Université du Québec à Trois-Rivières*

Tenant compte de la croissance de la diversité ethnique dans les établissements scolaires, plusieurs enseignants et enseignantes se rendent compte qu'ils doivent adapter leurs approches pédagogiques à une clientèle étudiante diversifiée culturellement. Nombre d'entre eux voudraient bien modifier leur enseignement, mais manquent de formation autant sur les aspects théoriques que pratiques de la problématique interculturelle. Dans ce contexte, les enseignants et les enseignantes doivent relever deux défis: celui d'adapter leur pédagogie à la pluriethnicité croissante de leur classe et celui de former l'ensemble des élèves à la diversité culturelle et ethnique dans un contexte de mondialisation.

Pour tenter de trouver des solutions à cette problématique, nous avons réalisé une recherche-action-formation (Gaudet et Lafortune, 1997) à l'ordre collégial. Dans ce texte, nous ne décrivons pas spécifiquement cette recherche, même si nous y ferons référence; nous nous attarderons plutôt aux suites données à ce travail. Nous présenterons brièvement le modèle de formation en interculturel qui a émergé de cette recherche. Nous donnerons ensuite un exemple concret de l'application de ce modèle en décrivant un programme d'intervention et en donnant un aperçu des huit activités éducatives qui le composent.

UN MODÈLE DE FORMATION EN INTERCULTUREL¹

De plus en plus, les enseignants et les enseignantes doivent former les élèves au pluralisme, viser une plus grande ouverture à la diversité et responsabiliser ces élèves dans l'établissement

1. Pour approfondir les aspects théoriques de cette recherche, on peut se référer à Gaudet et Lafortune (1997) et à Lafortune et Gaudet (2000).

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE

Cette recherche visait à identifier, élaborer, valider, implanter et évaluer l'implantation de stratégies d'enseignement et de programmes d'intervention pour favoriser l'acquisition de connaissances en interculturel, le développement, chez les élèves, d'habiletés de communication interculturelle et, chez le personnel enseignant, d'habiletés de gestion de la pluriethnicité dans la classe. Nous avons réalisé une recherche-action-formation au cours de laquelle 22 enseignants et enseignantes (14 femmes, 8 hommes) provenant de 8 collèges différents et enseignant 15 disciplines différentes ont participé à la phase de préimplantation servant à valider les activités éducatives. De ces enseignants, 12 d'entre eux (10 femmes, 2 hommes; 8 collèges, 9 disciplines) ont participé à la phase d'implantation de programmes d'intervention. La collecte des données a été réalisée à l'aide de fiches d'évaluation, de questionnaires, d'entrevues semi-dirigées, de journaux de bord et de textes sous forme de bilans-témoignages. Les données quantitatives ont été compilées, et nous avons réalisé le codage des données qualitatives afin d'en ressortir une évaluation de l'implantation d'activités éducatives et de programmes d'intervention.

L'analyse des données a d'abord donné lieu à 68 activités éducatives, partagées en 12 stratégies et 3 aspects de la pédagogie interculturelle (connaissances en interculturel, habiletés de communication interculturelle et de gestion de la pluriethnicité dans la classe pluriethnique). Elle a aussi donné lieu à des propositions de programmes d'intervention. Nous avons également pu tirer des conclusions sur l'influence d'une pédagogie interculturelle sur l'enseignement, par exemple, relativement aux interactions suscitées dans la classe, aux apprentissages réalisés par les élèves, mais aussi sur l'influence de la recherche sur la formation des enseignants et des enseignantes. Certains ont effectué des changements de nature pédagogique, d'autres ont fait part de changements personnels allant jusqu'à porter un regard différent sur les élèves provenant de divers groupes ethniques.

Une nouvelle version de ces programmes d'intervention paraîtra au printemps 2000 sous le titre Une pédagogie interculturelle pour une éducation à la citoyenneté aux Éditions du Renouveau pédagogique.

de relations ethniques harmonieuses. La plupart des enseignants du collégial n'ont pas reçu une formation spécifique en interculturel lors de leur formation initiale universitaire et n'ont pas eu accès à des sessions de perfectionnement. Cette situation fait en sorte qu'ils hésitent souvent à intervenir en interculturel, notamment en invoquant leur manque de formation dans ce domaine.

Deux conceptions peuvent être mises à contribution dans le développement d'approches pédagogiques reliées à l'éducation interculturelle. Dans certains programmes (Sciences humaines, Techniques policières, Techniques d'éducation en services de garde...), des cours portent spécifiquement sur la problématique interculturelle et la pluriethnicité et permettent aux élèves d'acquérir des connaissances en interculturel et de développer des habiletés de communication interculturelle qui sont spécifiques à ces programmes. Ces cours leur permettront d'intervenir adéquatement dans le cadre de leurs fonctions professionnelles. Tout en encourageant le développement de tels cours, nous pensons que des éléments de la pédagogie interculturelle devraient être utilisés dans l'ensemble des cours. Plusieurs réflexions nous amènent à penser ainsi. D'abord, au cours de leurs études, les élèves côtoient de plus en plus d'autres élèves provenant de diverses origines ethniques. Ils devront de plus en plus travailler dans des milieux pluriethniques, quel que soit leur domaine de formation. Ils feront face à une société où les relations internationales seront de plus en plus présentes. Une formation en interculturel devrait donc faire partie d'une formation de base plus globale et, pour que cette formation soit davantage intégrée par les élèves, il serait intéressant que des éléments d'une formation en interculturel soient abordés dans l'ensemble de leurs cours.

□ *Quatre types de cours*

Évidemment, cette formation ne peut se faire de la même façon et avec la même fréquence dans tous les cours ; cependant, elle peut faire partie des préoccupations de tous les enseignants et, ainsi, montrer aux élèves que l'interculturel n'est pas relégué à un ou à deux cours. Pour que la dimension interculturelle soit présente dans tous les cours, nous avons retenu quatre types de cours.

1^{er} type de cours : Les cours où le contenu vise principalement l'acquisition de connaissances en interculturel (certains cours de sociologie, d'anthropologie, de psychologie...).

2^e type de cours : Les cours où le contenu se prête surtout au développement, chez les élèves, d'habiletés de communication interculturelle tout en incluant quelques connaissances en interculturel (certains cours dans les programmes de soins infirmiers, de techniques policières, de technique de travail social, d'éducation spécialisée, de techniques d'éducation en services de garde...).

3^e type de cours : Les cours où l'enseignant doit gérer une classe pluriethnique. Dans ces cours, le professeur prend en compte la pluriethnicité en utilisant toutes les situations qui lui permettent d'initier les élèves à la communication interculturelle. De plus, l'enseignant doit assurer la gestion d'une classe pluriethnique en diversifiant les stratégies d'enseignement et d'évaluation, en favorisant l'intégration des élèves des minorités ethniques... (à toutes les disciplines données dans les deux premiers types de cours, on peut ajouter : mathématiques, chimie, biologie, électrotechnique, français, philosophie...).

4^e type de cours : Les cours où l'enseignant n'a pas dans sa classe d'élèves issus des minorités ethniques, et ses élèves ne sont pas confrontés dans le quotidien avec la diversité ethnique ; dans ces cours, l'enseignant doit quand même former des élèves qui devront composer avec la différence. Les classes sont de plus en plus hétérogènes : filles, garçons, élèves de milieux plus favorisés ou plus défavorisés, plus ou moins forts sur le plan scolaire, experts en telle ou telle matière, avec des religions, des valeurs familiales différentes, des conceptions de la vie différentes. On doit donc, même dans une classe que l'on suppose monoethnique ou monoculturelle, préparer les élèves à vivre dans un contexte pluriethnique ou pluriculturel.

□ *Un modèle de formation en sept étapes*

Cependant, les résultats de notre recherche² ont montré que l'utilisation d'une pédagogie interculturelle ne se limite pas à l'essai d'une ou de deux activités éducatives s'échelonnant sur une période de 10 à 15 semaines. Pour être efficace et susciter une réelle réflexion chez les élèves, une pratique pédagogique interculturelle devrait inclure des programmes d'intervention planifiés faisant en sorte que les élèves soient interpellés quant à leurs perceptions des communautés culturelles, les valeurs qu'ils véhiculent...

Dans le cadre de cette recherche, les enseignants et les enseignantes étaient partie prenante de l'amélioration des activités éducatives suggérées et évaluaient ces activités pour proposer des aménagements. Cette démarche de réflexion suppose une co-construction entre chercheuses et intervenants et elle permet de s'approprier davantage les principes des activités pour les transférer et les adapter. De plus, les enseignants et les enseignantes élaboraient eux-mêmes un programme d'intervention personnalisé (adapté à la discipline et au groupe).

Cette expérience nous mène à proposer un modèle de formation en interculturel comportant sept étapes : 1) identifier ce que l'on fait déjà en interculturel ; 2) explorer ses champs d'intérêt ; 3) connaître son groupe d'élèves ; 4) préciser ses

2. Cette recherche a été subventionnée par le programme PAREA (Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage) du ministère de l'Éducation et a été publiée sous le titre *Pour une pédagogie interculturelle : des stratégies d'enseignement* (Gaudet et Lafortune, collaboration de C. Potvin, 1997).

thèmes d'intervention ; 5) choisir son programme d'intervention et prendre connaissance du matériel pédagogique ; 6) élaborer un programme personnalisé ; 7) mettre à l'essai, auto-évaluer et interévaluer le programme d'intervention.

Identifier ce que l'on fait déjà en interculturel

Une grille d'autoévaluation (Gaudet et Lafortune, 1997 ; Lafortune et Gaudet, 2000) permet à l'enseignant ou à l'enseignante d'explorer les expériences déjà tentées dans le domaine de l'interculturel. Ces expériences peuvent porter sur la connaissance de l'origine ethnique, régionale, culturelle de ses élèves et leurs acquis de formation, sur l'utilisation d'exemples qui tiennent compte de la diversité ethnique de la société québécoise et des réalités internationales, sur la diversification des sources de références. Ces réflexions peuvent permettre à l'enseignant une prise de conscience de la présence ou de l'absence d'interventions en interculturel dans sa pratique et d'envisager des ajustements.

Explorer ses champs d'intérêt

La deuxième étape de ce modèle de formation est la connaissance de soi, un élément essentiel dans l'approche interculturelle. Il s'agit ici d'explorer et de déterminer les sujets relatifs à la situation pluriethnique qui suscitent un intérêt particulier pour soi (exemples : sensibilité aux phénomènes religieux, intérêt pour les valeurs de communautés ethniques ou pour l'accueil réservé aux immigrants et aux immigrantes). Cette découverte permet de diminuer le sentiment d'insécurité.

Connaître son groupe d'élèves

La connaissance du ou des groupes auxquels on s'adresse est primordiale et permet d'identifier, s'il y a lieu, les différentes communautés ethniques dont proviennent les élèves, le degré de maîtrise de la langue française de ces derniers, leur façon de participer aux activités de la classe, la formation des équipes de travail (homogène ou hétérogène). Des activités permettent d'améliorer cette connaissance (Lafortune et Gaudet, 2000) et prennent la forme de jeux, de fiches d'identification, de grilles de connaissance de l'origine culturelle, ethnique et régionale des élèves, et de leurs acquis de formation. Plus l'enseignant connaît ses élèves, mieux il peut intervenir auprès d'eux ; cela favorise une amélioration du climat de la classe en suscitant des attitudes d'ouverture et de respect.

Préciser ses thèmes d'intervention

À partir du moment où l'enseignant a identifié ses interventions en interculturel, exploré ses champs d'intérêt et acquis la connaissance de son groupe d'élèves, il tente de préciser les aspects sur lesquels il veut intervenir. Par exemple, on peut se demander si on veut susciter l'acquisition de connaissances en interculturel ou plutôt développer des habiletés de communication interculturelle. Le fait que le groupe auquel on s'adresse est plutôt monoethnique ou pluriethnique aide l'enseignant à préciser des interventions de gestion de classe.

Choisir son programme d'intervention et prendre connaissance du matériel pédagogique

L'enseignant ou l'enseignante qui prépare une intervention peut choisir un des sept programmes d'intervention déjà élaborés (Lafortune et Gaudet, 2000) ou prendre connaissance des activités reliées à d'autres programmes et qui conviennent plus particulièrement à son contexte d'enseignement. La recherche réalisée montre qu'un programme d'intervention devrait contenir entre 5 et 8 activités et tenir compte du temps consacré à chaque activité et de l'ordre dans lequel elles seront réalisées. Pour respecter la continuité à l'intérieur du programme d'intervention, il importe de s'assurer d'un retour sur l'activité réalisée et de prévoir un suivi.

Élaborer un programme personnalisé

Mieux connaître ses intérêts, son groupe d'élèves et le matériel disponible permet de développer un programme d'intervention personnalisé, dans lequel on doit tenir compte du temps consacré à chaque activité et de l'ordre dans lequel les activités seront réalisées, s'assurer d'un retour sur l'activité réalisée et prévoir un suivi. La prise en compte des apprenants exige une adaptation à la situation pédagogique, tout en respectant les principes de la pédagogie interculturelle. Par exemple, dans une des activités où l'on fait travailler les élèves sur le choc culturel, des exemples de cas mieux adaptés aux situations du groupe d'élèves peuvent être choisis.

Mettre à l'essai, auto-évaluer et interévaluer le programme d'intervention

Une expérimentation isolée ne peut donner le même résultat que celle qui est suivie d'un processus d'autoévaluation et d'interévaluation. L'autoévaluation permet de s'interroger sur sa propre intervention, d'interpréter les réactions des élèves et de choisir les modifications à apporter lors d'une prochaine intervention. Une démarche d'interévaluation avec des collègues permet de discuter des difficultés et des réussites, d'échanger des idées pour une future expérience, de mettre en commun des outils développés et, surtout, de recevoir des commentaires de pairs qui connaissent bien la réalité de la classe. La recherche a montré l'importance de la rétroaction des collègues pour mieux analyser son expérience et avoir le goût de poursuivre des expérimentations. Plusieurs enseignants ont mentionné qu'ils avaient souvent décidé d'expérimenter une activité à partir des récits des expériences des autres qui avaient suscité leur curiosité.

Pour appliquer ce modèle de formation, nous proposons (Lafortune et Gaudet, 2000) deux programmes d'intervention traitant de l'immigration, deux autres visant le développement d'habiletés de communication interculturelle chez les élèves et deux autres visant le développement d'habiletés de gestion de la pluriethnicité dans la classe. Pour chacune des catégories, un programme s'adresse à des classes pluriethniques et un autre est conçu pour des classes plutôt monoethniques. Chaque programme d'intervention contient huit activités éducatives

regroupées par thèmes et conçues pour un apprentissage progressif de l'élève. De plus, un programme intitulé *Intervenir en interculturel* propose aux enseignants un exercice préalable aux choix des programmes d'intervention. Pour mieux comprendre l'application du modèle de formation, nous décrivons brièvement un de ces programmes d'intervention.

PRÉSENTATION D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION :

À LA RENCONTRE DE L'AUTRE : APPRENDRE À COMMUNIQUER

Le programme d'intervention intitulé *À la rencontre de l'Autre : apprendre à communiquer* est axé sur le développement d'habiletés de communication interculturelle. Ce programme propose huit activités qui s'adressent surtout aux élèves qui sont souvent en contact dans la classe ou dans l'institution scolaire avec des élèves d'autres ethnies ou avec des immigrants et des immigrantes dans leur ville, leur quartier, leur voisinage. Il vise à développer chez l'ensemble des élèves une compétence interculturelle liée à la connaissance de soi et de sa culture, à la prise de conscience de ses cadres de référence, à la pratique de la décentration et à l'établissement de la communication (Buffet et Willems, 1995 ; Cohen-Émerique, 1993 ; Ouellet, 1991 ; Taylor, 1990). Ce programme propose les thèmes suivants : la connaissance de soi et de sa culture, la prise de conscience du langage verbal et surtout non verbal dans la communication interculturelle, la rencontre interculturelle. Les activités sont réalisées en classe, par le biais de mises en situations, de simulations, de jeux de rôles, de conférences, de lectures ; l'application des notions se fait à travers des échanges avec des membres de communautés ethniques ou culturelles. Ce programme d'intervention vise, entre autres, à placer les élèves en état de déséquilibre temporaire, de choc culturel et à les confronter à des réalités différentes de celles qu'ils vivent habituellement.

– L'activité 1 intitulée *Se connaître à travers ses valeurs et ses comportements culturels* aide les élèves à mieux se connaître en analysant leurs relations avec des personnes provenant de différentes ethnies. De plus, cette activité les aide à définir leur propre identité sociale, culturelle et ethnique. Elle peut soulever des émotions et susciter des confrontations, mais elle favorise la communication entre les élèves de la classe et invite à la tolérance. Elle peut, de ce fait, améliorer le travail d'équipe

entre des élèves qui ne se connaissent pas bien ou qui ont de la difficulté à accepter les comportements et les valeurs des autres.

– L'activité 2 intitulée *Quand les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être* traite de la perception, très importante dans le cadre d'une communication interculturelle. Elle permet de relever des perceptions erronées à partir d'expériences personnelles et de réfléchir à des stratégies qui pourraient réduire l'influence négative de ces perceptions.

Le programme propose ensuite trois activités traitant de différents aspects de la communication non verbale : la gestuelle, la notion d'espace et la conception du temps, ainsi qu'une activité relative à la communication écrite.

– L'activité 3 intitulée *Un jeu de rôle : Barnga* est un jeu de cartes se rapportant à la communication non verbale et à l'incompréhension de codes culturels différents des siens. À travers un jeu, les élèves oublient souvent qu'ils sont dans un processus d'apprentissage et, ainsi, susciter une prise de conscience peut alors se faire plus facilement.

– L'activité 4 intitulée *S'exprimer sans paroles* est une simulation qui permet aux élèves de réfléchir aux manifestations de la communication non verbale qui existent dans leur propre culture et chez des individus qui appartiennent à d'autres groupes culturels.

– L'activité 5 intitulée *Différentes conceptions du temps* propose une grille d'autoobservation menant les élèves à réfléchir à différentes conceptions du temps (notion de retard, de gestion du temps, etc.) qui peuvent les irriter lorsqu'ils côtoient des membres de communautés ethniques qui ont des conceptions du temps différentes des leurs.

– L'activité 6 intitulée *L'écrit dans la vie courante d'un immigrant ou d'une immigrante* permet aux élèves de reproduire des scènes courantes de la vie quotidienne (déchiffrer un compte d'électricité en arabe, répondre à des invitations en créole, remplir une posologie pharmaceutique rédigée en allemand). En se mettant dans la peau d'une personne immigrante qui ne maîtrise pas très bien la langue parlée dans la société d'accueil, les élèves prennent conscience des efforts quotidiens d'un immigrant pour s'adapter aux codes culturels auxquels il est confronté.

TITRE DU PROGRAMME	TITRE DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES
<i>À la rencontre de l'Autre : apprendre à communiquer</i>	<p>Activité 1 : Se connaître à travers ses valeurs et ses comportements culturels</p> <p>Activité 2 : Quand les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être</p> <p>Activité 3 : Un jeu de rôle : Barnga</p> <p>Activité 4 : S'exprimer sans paroles</p> <p>Activité 5 : Différentes conceptions du temps</p> <p>Activité 6 : L'écrit dans la vie courante d'un immigrant ou d'une immigrante</p> <p>Activité 7 : Participation à divers événements culturels</p> <p>Activité 8 : Des échanges interculturels : une pédagogie de la rencontre</p>

Ces quatre activités visent à sensibiliser les élèves au langage et aux codes non verbaux et à leur donner des outils pour s'adapter aux situations où les codes de communication ne sont pas connus ni compris par certaines personnes. Par ces activités, les élèves trouvent des solutions pertinentes et apprennent à faire preuve de tolérance.

- L'activité 7 intitulée *Participation à divers événements culturels* permet aux élèves de vivre une mini-immersion dans une culture étrangère et de reconnaître l'apport des communautés ethniques à la vie culturelle de la société québécoise. En voyant un film, une pièce de théâtre, une exposition sur une communauté ou sur une thématique internationale, les élèves vont à la rencontre de l'Autre de façon concrète et dynamique.
- L'activité 8 intitulée *Des échanges interculturels : une pédagogie de la rencontre* sert de synthèse et propose des projets de jumelage d'élèves issus de différentes communautés, des projets d'immersion dans des familles, des activités d'échange par le biais d'activités d'entraide (bénévolat dans une association ethnique). Les élèves intègrent les connaissances et les habiletés reliées à la communication dans une activité de rencontre.

CONCLUSION

Les résultats d'une recherche-action-formation visant à élaborer, valider, implanter et évaluer l'implantation d'activités éducatives et de programmes d'intervention en interculturel nous ont menées à proposer un modèle de formation en interculturel axé sur des programmes d'intervention pour favoriser une réflexion des enseignants et des enseignantes sur leurs pratiques pédagogiques, susciter le développement de compétences interculturelles et assurer une continuité de la pensée interculturelle dans les interventions en classe.

Dans l'ensemble de ce processus de recherche et de formation, nous nous situons dans une perspective constructiviste et dans une démarche réflexive où les enseignants et les enseignantes explorent leurs pratiques pédagogiques, en ressortent les aspects liés à l'interculturel qui y sont déjà intégrés et examinent du matériel pédagogique existant. Ils doivent structurer leur matériel sous la forme d'un plan d'intervention, l'adapter à leur situation et aux objectifs poursuivis. La réflexion dans l'action est mise de l'avant et la réflexion sur l'action est favorisée par un processus d'autoévaluation et d'interévaluation. La démarche de construction d'un programme d'intervention personnalisé s'inscrit dans une perspective socioconstructiviste si les enseignants soumettent à la discussion leur programme et s'ils font un retour réflexif, en équipe, sur leurs expériences.

edithe.gaudet@collegeahuntsic.qc.ca
louise_lafortune@uqtr.quebec.ca

BIBLIOGRAPHIE

- BUFFET, F. et G. WILLEMS, « Communication transculturelle et "lingua franca" », *Revue internationale d'éducation*, n° 6, 1995, p. 61-72.
- COHEN-ÉMÉRIQUE, Margalit, « L'approche interculturelle dans la formation des professionnels du champ socio-éducatif », dans Collot, Andrée, Guy Didier et Béchir Loueslati (dir.), *La pluralité culturelle dans les systèmes éducatifs européens*, Actes du colloque de Nancy, 1993, p. 209-219.
- GAUDET, Édith et Louise LAFORTUNE, avec la collaboration de Carole POTVIN, *Pour une pédagogie interculturelle : des stratégies d'enseignement*, Saint-Laurent, Éditions du Renouveau pédagogique, 1997.
- LAFORTUNE, Louise et Édith GAUDET, *Une pédagogie interculturelle pour une éducation à la citoyenneté*, Saint-Laurent, Éditions du Renouveau pédagogique, 2000.
- OUELLET, Fernand, *L'Éducation interculturelle. Essai sur le contenu de la formation des maîtres*, Paris, Éditions L'Harmattan, 1991.
- TAYLOR, Orlando L., *Cross-cultural Communication: An Essential Dimension of Effective Education*, Washington D. C., 1990.

Édith GAUDET enseigne le cours Interagir avec des membres des communautés culturelles et ethniques dans le programme de Techniques policières et elle travaille à la rédaction d'un livre pour les élèves de ce programme. Elle est membre du comité interculturel du collège Ahuntsic, du conseil d'administration du Service interculturel collégial, ainsi que de l'Association pour l'éducation interculturelle au Québec. Elle a corédigé, avec Johanne Gaudet, le document Porteurs de rêves. Récits de vie de jeunes immigrants étudiant dans les collèges, paru en 1998 aux Éditions Ahuntsic et Direction de l'enseignement collégial. Conjointement avec Christian Barrette et Denyse Lemay, elle a écrit la 2^e édition de Guide de communication interculturelle en 1996 aux Éditions du Renouveau Pédagogique.

Louise LAFORTUNE assure l'enseignement en formation initiale en didactique des mathématiques et en formation continue dans une optique métacognitive et réflexive. Ses recherches portent notamment sur la Philosophie pour enfants adaptée aux mathématiques (étude de l'évolution des facteurs affectifs), sur l'évolution de la pensée critique dans trois milieux culturels différents (Québec, Australie, Mexique), ainsi que sur la pensée réflexive. Cette professeure d'université est membre de plusieurs associations professionnelles et elle compte plusieurs publications à son actif. Métacognition et compétences réflexives, collectif codirigé avec P. Mongeau et R. Pallascio, et L'affectivité et la métacognition dans la classe, livre écrit conjointement avec L. St-Pierre, ont tous deux paru en 1998 aux Éditions Logiques. Trois autres ouvrages rédigés en collaboration avec M.-F. Daniel, R. Pallascio et P. Sykes ont été publiés en 1996 aux Éditions Le loup de gouttière (Québec).

Aux Éditions du Renouveau Pédagogique, Édith Gaudet et Louise Lafortune ont écrit conjointement Une pédagogie interculturelle pour une éducation à la citoyenneté, à paraître au printemps 2000, et en 1997, en collaboration avec Carole Potvin, Pour une pédagogie interculturelle : des stratégies d'enseignement.